



Introduction thématique - Prier avec les enfants

« Prier avec les enfants : une histoire d'intimité ou une histoire exposée ? »

- Bertrand :** Pourquoi ce titre ?
- Florence :** D'abord, je te ferai remarquer, mon cher Bertrand, qu'on l'a choisi ensemble, ce titre.
- Bertrand :** L'intimité, je comprends bien, parce que la prière est un dialogue avec Dieu, entre chaque être, enfant ou adulte, et Lui.
- Florence :** Et, comme adulte, on n'a pas à se permettre d'interférer dans ce dialogue.
- Bertrand :** Oui mais parfois, comme éducateur c'est frustrant, cette intimité : j'aimerais entendre leurs dialogues avec Dieu, pour m'émerveiller et aussi, en fond, il a cette question: comment savoir s'ils prient « juste » ?
- Florence :** Oui, je vois bien. Par exemple, quand un enfant prie pour que le contrôle de maths n'ait pas lieu l'après-midi à l'école, je sens bien qu'il y aurait quelque chose à dire, à faire pour leur expliquer que Dieu n'est pas un distributeur.
- Bertrand :** Est-ce que ça ne nous est pas tous arrivé de prendre Dieu pour un distributeur : prier pour le beau temps, pour une place de parc, pour une clé perdue, pour une guérison...
- Florence :** C'est ce qu'on appelle la prière magique, il me semble ? Mais est-elle vraiment « mauvaise » cette prière ? Ou dit autrement, est-ce que Dieu n'est pas capable de l'entendre ?
- Bertrand :** La question n'est pas de savoir si les enfants prient juste, mais de laisser un espace à cette prière.
- Florence :** Et notre rôle serait moins de leur dire COMMENT prier que de leur donner des outils pour prier.
- Bertrand :** Et c'est donc justement le thème de cette journée, non ?
- Florence :** Il me semble. Alors on y va ? Quels sont les outils que tu proposes aux enfants, dans ta pratique ?
- Bertrand :** Il y en a plusieurs qu'on découvre aujourd'hui. Pour ma part, je propose volontiers l'utilisation des perles de prière (avec leurs couleurs ou pas), qui sont en fait un support pour aborder les différentes formes de prière (louange, intercession, etc.)
- Florence :** C'est important parce que spontanément les enfants pensent à prier avec *s'il te plaît* ou *merci* pour eux-mêmes, mais il leur faut faire un chemin pour envisager de prier pour les autres et avec d'autres. On sort de l'intimité pour s'exposer.
- Bertrand :** Plus que d'apprendre à prier juste, notre rôle est de donner un cadre sécurisé, bienveillant, de non-jugement pour oser une prière. Parce que dans un cercle, fermer les yeux, baisser la tête est déjà une exposition, un risque que l'on prend devant les autres.
- Florence :** C'est pour cela que le silence est aussi un outil d'apprentissage de la prière et pas des moindres.
- Bertrand :** Comme on n'est pas seul dans cette démarche, on peut aussi s'appuyer sur les prières des autres : à commencer par le « Notre Père », évidemment.
- Florence :** Mais dis donc : est-ce qu'une prière apprise est une prière sincère ?
- Bertrand :** C'est vrai que parfois les mots des autres ne me conviennent pas !
- Florence :** En même temps, là, dans le cas du « Notre Père », c'est tout de même les mots de Jésus.
- Bertrand :** Ce cadeau de Jésus, c'est de nous avoir donné des mots pour une prière que l'on va dire ensemble. L'accent c'est ce mot: ensemble.
- Florence :** D'où l'importance des rites, de la liturgie ! Cela fait partie des outils de la prière qu'on a souvent négligé chez les protestants par souci d'authenticité. Mais nous en avons besoin.
- Bertrand :** Je mettrai dans ces outils: le coin à prière.

- Florence :** Qu'est-ce qu'il y a dans ton coin à prières ?
- Bertrand :** C'est une petite niche dans le mur : il y a une bougie sur un petit tapis, un tableau d'Arcabas, que je change parfois.
- Florence :** Dans notre coin à prière, nous avons mis aussi une tente qui évoque le voyage et aussi un espace d'intimité. On utilise parfois le bracelet de prières qui a été revisité par Martin Lönnebo, un évêque luthérien : chaque perle sert de support à une évocation de Dieu.
On a aussi un sablier.
- Bertrand :** Très important, le temps ! Dans une surcharge d'activités, cela fait partie de nos priorités de leur offrir le temps (et le silence) qui sont trop souvent absents de leur vie.
- Florence :** Cela me rappelle une anecdote : un jour que je me plaignais auprès des enfants de leur agitation, je leur cite comme argument : « dans la Bible, il est dit que pour prier, il faut se retirer et faire silence ». Et là un enfant me dit : « est-ce que parfois la Bible ment ? ». Interloquée, je lui demande de préciser sa pensée : « Ben, oui, Florence, pour prier, il n'y a pas besoin d'être seul et en silence ! On peut prier n'importe où, n'importe comment, n'importe quand : en faisant de la gymnastique, en dansant, en chantant! »
- Bertrand :** Cela me semble une bonne conclusion : on peut organiser une journée sur la prière avec les enfants, imaginer des tas d'outils, mais en définitive, l'Esprit souffle où il veut, et comme il veut !